

aussi cette tactique d'obstruction systématique, dont se meurt aujourd'hui le parlementarisme en Autriche. Car ainsi, à des époques différentes, le groupe radical-allemand s'est trouvé avoir froissé successivement plus ou moins tout le monde.

A côté de cette raison générale, qui a, malgré tout, amené au parti pangermaniste, à cause de son caractère de parti d'opposition à outrance, de nombreux électeurs mécontents, il y en a une autre, plus spéciale celle-là, mais non moins intéressante à connaître. A un moment donné, en effet, une agitation purement antisémitique a gagné une grande partie des habitants de Vienne, et aussi, quoique à un moindre degré, de ceux des campagnes dans les deux provinces dont nous nous occupons. Cette agitation a donné naissance à un parti antisémite, à la tête duquel se trouve M. Lueger, aujourd'hui bourgmestre de Vienne; mais ce parti antisémite est devenu rapidement, comme son nom de parti chrétien social l'indique, un parti éminemment clérical. Il s'est trouvé alors des gens à qui cette nouvelle tendance a déplu, des gens qui, quoique antisémites, ne voulaient pas devenir les serviteurs de l'autel, des gens à qui l'antisémitisme ne suffisait pas pour donner libre cours à leurs passions haineuses, et qui portent leur intolérance religieuse au comble, en pratiquant à la fois l'antisémitisme et l'anticléricalisme. Ceux-là ne pouvaient se ranger sous la bannière ultra-cléricale